

**ANGLAIS**  
**COMPTE RENDU DE DOCUMENT EN LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE**

**ÉPREUVE COMMUNE : ORAL**

**Mona Parra et Pierre-Alexandre Beylier**

**Modalités :**

Coefficient 2

Durée de préparation : 1h30

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Type de sujets : sources primaires (en majorité) et secondaires, des années 1750 à nos jours

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

**Statistiques de l'épreuve**

Au cours de la session 2025, 48 candidates et candidats ont passé l'épreuve orale d'anglais commune. La moyenne de la session 2025 est quelque peu en deçà de celle de la session 2022, s'établissant à 10,281 (contre 11,295 en 2024). Quant à la médiane, elle s'élevait à 10, et l'écart type à 3,686. Les notes des prestations orales se sont étalées de 04/20 à 17,5/20, avec près de 21% des notes au-dessus de 14.

**Sujets soumis aux candidats**

Les candidates et candidats procèdent à un tirage au sort de leur sujet parmi deux sujets possibles proposés. Comme les autres années, les textes étaient en très grande partie des sources primaires allant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au début des années 2010. Extraits de sources variées, les documents devaient permettre aux candidates et candidats d'aborder certaines des grandes questions de la civilisation britannique et états-unienne, avec cette année encore une dominante politique et sociale qui devait donner l'occasion aux candidates et candidats de mobiliser à bon escient leurs connaissances historiques, politiques, économiques, sociologiques et philosophiques. Le jury a fourni dans un document annexe tous les sujets qui ont été proposés lors de cette session 2025.

**Maîtrise de l'épreuve**

D'une manière générale, le jury a été satisfait par la maîtrise générale du format de l'épreuve par les candidates et candidats. Le temps de parole a été très bien respecté : la prestation la

plus courte était de 16 minutes lorsque la quasi-intégralité des candidates et candidats ont réussi à finir l'exposé quelques secondes avant les 20 minutes imparties, sans que le jury ne soit obligé de couper la prestation. Aucune candidate ni aucun candidat n'a lu d'extrait du document à analyser, les recommandations du jury en la matière rappelées dans les rapports précédents ont été suivies. Par ailleurs, le jury fait systématiquement un signe discret de la main aux candidates et candidats pour leur rappeler successivement qu'ils ne disposent plus que de 5 minutes et enfin d'une minute pour finir leur exposé dans de bonnes conditions. Ce petit rappel au temps réglementaire permet d'aider les candidates et candidats à mener à bien l'exposé : le jury n'a aucunement constaté une montée de stress lorsque le premier signal des cinq minutes restantes était donné.

Le jury vérifie systématiquement la prise de notes des candidates et candidats pour voir dans quelle mesure l'exposé a été rédigé. Il a apprécié qu'aucun exposé ne se soit transformé en exercice d'écrit oralisé où la candidate ou le candidat aurait en grande partie lu son exposé sans trop regarder le jury. Dans l'ensemble, les candidates et candidats font preuve d'un très bon contact visuel ; il est néanmoins nécessaire de rappeler l'importance de cet aspect de l'exposé, certains ou certaines, n'ayant levé leurs yeux de leurs notes que de façon très ponctuelle, oubliant presque qu'ils ou elles s'adressaient à un jury. La présentation étant un exercice de prise de parole en public, le jury ne doit donc pas être oublié.

### **Problèmes et difficultés**

Cette épreuve orale de commentaire vise principalement à évaluer la méthode de cet exercice, ainsi que la capacité des candidates et candidats à fournir une analyse convaincante basée sur des connaissances solides présentées dans un anglais de qualité. Le point de vue de chaque auteur doit être identifié, analysé et exploité dans l'analyse. Le jury s'attend à ce que les candidats et candidates sachent adopter un regard critique et analyser les stratégies argumentatives et rhétoriques des auteurs pour convaincre leur public, dans le cas des discours. Le jury ne cherche pas à piéger les candidates et candidats avec des documents qui aborderaient des points dits très secondaires ou périphériques du programme. Ils doivent maîtriser la chronologie et l'évolution des grands enjeux auxquels le Royaume-Uni et les États-Unis ont dû répondre au cours de leur histoire.

Le jury a constaté cette année d'excellentes prestations et, globalement, une assez bonne maîtrise de la méthode du commentaire. Il est cependant nécessaire de rappeler quelques points importants :

- L'introduction doit être amenée de façon subtile par le biais d'une accroche. Celle-ci était souvent très bien trouvée mais elle manquait dans certaines présentations, ce qui donnait l'impression d'une entrée en matière un peu trop brusque. Par ailleurs, une introduction doit être complète et structurée, elle ne doit pas être un simple résumé du texte. Doivent y figurer le contexte, la nature de la source, une brève présentation de l'auteur ou de l'auteure lorsque la candidate ou le candidat dispose d'informations à ce sujet, ainsi que sa perspective. Le jury a trop souvent constaté l'oubli de l'étude du paratexte, qui permet notamment d'identifier la nature des documents.
- Le jury propose volontairement des textes de nature diverse. Il est indispensable que la nature de la source, du public auquel elle est destinée, fasse l'objet d'une analyse, celle-ci permettant de mieux comprendre les enjeux du texte ainsi que la perspective de l'auteur ou de l'auteure.
- La problématique doit être pertinente et formulée de manière analytique ; trop de

problématiques étaient purement descriptives ou un peu « plates » (par exemple, « How does she justify the present by the past ? » ou « What is the UKIP way ? [sic]»), ou n'étaient pas énoncées de façon claire dans l'introduction. Il convient en effet d'éviter les problématiques à rallonge, les questions multiples ou les formulations alambiquées. Il est préférable d'opter pour la concision et la clarté. Il est également apprécié que la candidate ou le candidat, fasse une petite pause pour laisser au jury le temps de prendre la problématique en note.

- Si, dans l'ensemble, la méthodologie du commentaire est plutôt bien maîtrisée (aucun commentaire linéaire par exemple n'a été présenté), le jury a toutefois constaté quelques erreurs méthodologiques chez certains candidats et candidates :

- Si la situation ne s'est pas présentée cette année, il est rappelé que le commentaire composé doit identifier et présenter de manière dynamique les grandes thématiques du texte. Ainsi un plan en trois parties est vivement recommandé dans la mesure où les présentations en deux parties donnent nécessairement lieu à des analyses trop descriptives ou schématiques (première partie : présentation du contexte/deuxième partie : analyse). Il est également important d'opter pour un plan dynamique, qui offre une progression. Quelques fois, le jury a été surpris par le caractère répétitif de certaines démonstrations. Par ailleurs, l'annonce de ce plan, à la fin de l'introduction, doit être claire sans être trop mécanique ni artificielle non plus. Comme pour la problématique, il est appréciable que les candidates et candidats prennent leur temps dans l'énoncé de leur plan.
- L'un des écueils le plus fréquemment rencontré est celui de la paraphrase. Certains candidats et candidates se sont en effet contentés de répéter le texte, en le reformulant mais leurs présentations manquaient cruellement d'analyse. Afin d'éviter la paraphrase, il est donc recommandé d'éviter l'utilisation de verbes du style « he says that » ou bien « he talks about such and such a thing » et de préférer des verbes davantage analytiques.
- Le second écueil le plus fréquemment rencontré a été celui du placage de cours ou de la digression. À plusieurs reprises, une partie du développement, sinon son intégralité, n'était qu'une récitation de connaissances. Si les connaissances jouent un rôle central dans la méthodologie du commentaire, elles doivent être mobilisées à bon escient pour expliciter les références, le contexte et, de façon générale, le texte. Toutefois, l'exercice du commentaire de texte est différent de celui de la dissertation et ne doit pas servir de prétexte à une récitation de cours. Il est arrivé plusieurs fois qu'une partie entière – souvent la première – ne se concentre que sur le contexte sans faire référence une seule fois au texte. Cela représente un problème méthodologique manifeste.
- À l'inverse, certaines présentations faisaient preuve de connaissances parcellaires, voire d'une absence manifeste de connaissances. L'analyse historique d'un texte ne peut pas avoir lieu de façon « hors sol ». Certains concepts tels que la « Manifest Destiny », la « Third Way » ou encore l'« affirmative action » ou encore des événements comme les grandes lignes de la Guerre Froide, ne sont pas maîtrisés par certains candidats et certaines candidates. Il est assez étonnant que certaines figures historiques, telles que Bill Clinton, ne soient pas connues des candidates et candidats. Les meilleures présentations ont été celles qui savaient contextualiser le document, tout en explicitant les références plus ou moins implicites de ce dernier.
- D'un point de vue formel, la structure de certaines présentations était lacunaire. Les candidats et candidates doivent prêter une attention certaine aux transitions et sont

invités à faire de même à l'intérieur des parties de leur commentaire. Un enchaînement fluide et logique est le signe d'une réflexion riche. Dresser une liste d'idées avec peu de liens entre elles est à proscrire.

- L'écueil du hors sujet a, cette année encore, été évité.
- Comme lors de la session précédente, le jury a veillé dans l'entretien à permettre aux candidates et candidats d'approfondir un point mentionné et parfois de le corriger. Il ne s'agit pas de tendre des pièges, mais il convient de s'efforcer de répondre aux questions, le jury souhaitant le plus souvent obtenir plus de précisions. L'entretien a vocation à tirer la prestation vers le haut ; ainsi, lorsque le jury constatait une relative absence de connaissances sur la période concernée par le texte, il pouvait également chercher à évaluer les connaissances de la candidate ou du candidat sur d'autres périodes, en lien avec la thématique abordée par le texte. Lorsqu'une candidate ou un candidat ne connaît pas la réponse à une question, elle ou il ne doit pas hésiter à le dire ; cela permet au jury de passer rapidement à une autre question qui pourra lui être plus favorable. Les entretiens ont dans l'ensemble été satisfaisants, aucune candidate ni aucun candidat ne refusant la discussion avec le jury.
- Lors de l'entretien, le jury a parfois dû interrompre des candidates ou candidats dont les réponses étaient trop longues ou hors sujet. Le temps d'entretien étant limité, le jury a à cœur d'aborder le plus de points possibles permettant aux candidates et candidats de compléter leur analyse ou d'apporter des éléments qui n'auraient pas pu être mentionnés dans leur présentation. Il est ainsi important que les candidates et les candidats s'entraînent lors de leur préparation au concours à répondre aux questions de manière synthétique.
- Enfin, il convient de proscrire tout jugement de valeur sur les événements et/ou figures historiques mentionnés dans les textes étudiés.

## **Connaissances**

### En civilisation britannique

Le jury tient à saluer d'excellentes prestations malgré le large spectre du programme. Le XIX<sup>e</sup> siècle est particulièrement bien maîtrisé. Certaines candidates et certains candidats se sont distingués par d'excellentes connaissances pour toutes les périodes, mentionnant par exemple le « Butskellism ». Un petit nombre au contraire a souffert de lacunes évidentes. Il n'est pas possible de faire l'impasse sur un pays ou une période lors de la préparation des oraux.

Les connaissances sur la construction européenne et les réticences britanniques à cet égard étaient également lacunaires. Certains ont ainsi affirmé que le Royaume-Uni faisait partie de l'espace Schengen. Les candidats et candidates doivent réviser le fonctionnement institutionnel britannique, dans ses grandes lignes, notamment le processus d'élaboration des lois (de façon très générale) et la composition de la Chambre des Lords. La question de la dévolution reste confuse pour certains candidats, qui ont d'ailleurs employé à tort le terme de « fédération ». Il fallait connaître les « New Liberals », Clement Attlee, Enoch Powell ou le « New Labour », pour ne citer que quelques exemples. Il est inacceptable que certaines candidates et candidats confondent les termes « English » et « British ». Il faut par ailleurs être précis dans la terminologie utilisée, le jury a entendu des erreurs telles que « the House of Common\* ». En cas d'hésitation sur une date ou sur l'identité d'un auteur de textes, il convient de ne pas l'inventer. Certains des auteurs et autrices des documents ne sont pas connus des candidates et candidats, il ne faut pas qu'ils s'en alarment. Ils doivent essayer de comprendre les idées du

texte en se basant sur celui-ci. Il faut éviter de faire de gros contresens sur l'allégeance politique de l'auteur grâce à une étude minutieuse du texte (Gaitskell a ainsi été présenté comme un conservateur...).

Par ailleurs, il faut que les candidats et candidates se tiennent au courant de l'actualité des pays anglophones, pour développer leur culture générale et pour éviter des erreurs quand ils cherchent à s'appuyer dessus, parfois à juste titre, pour ouvrir leurs conclusions.

### En civilisation américaine

On attend des candidates et des candidats une maîtrise des institutions des États-Unis, des prérogatives des trois grands pouvoirs, ainsi que des principes énoncés dans les textes fondateurs que sont la Déclaration d'indépendance et la Constitution. On peut à cet égard regretter que ces deux documents aient été, comme lors de la session précédente, souvent confondus dans certains exposés. À titre d'exemple, il est important de savoir que seul le Congrès passe des « lois » (*laws*) et que la Cour Suprême, quant à elle, rend des décisions (*it issues rulings*).

Des concepts ou idées ayant contribué à forger l'identité nationale des États-Unis (« City upon a hill », « Manifest Destiny », « American Dream ») doivent être maîtrisés, ainsi que les grandes étapes de la construction du pays (guerre d'indépendance, expansion vers l'Ouest, guerres indiennes, guerre civile), les mouvements de lutte pour les droits des Africains Américains (abolitionnisme, mouvement des droits civiques) et des femmes (mouvement pour le suffrage, féminisme de la deuxième vague), tout comme les grandes réformes politiques, telles que le New Deal de Franklin Delano Roosevelt ou la « Great Society » de Lyndon Johnson. Le jury attend des connaissances sur les idéologies et les programmes des deux grands partis de gouvernement (démocrate et républicain) et leur évolution à travers l'histoire, ainsi que sur les idées (désobéissance civile, égalité des droits) qui sous-tendent les mouvements sociaux précédemment cités. Il est également important que les candidates et les candidats connaissent les dates de mandats des principaux présidents américains. Cela permet en effet un repérage contextuel dont on ne peut pas faire l'économie lorsque l'on commente un texte historique.

Les candidats doivent cependant faire attention aux contre-sens. Contrairement à l'année dernière, le concept de « City upon a hill » a été utilisé de façon plus pertinente, mais il convient d'éviter de trop le mobiliser, dans des interprétations plus ou moins fallacieuses. De la même façon, le concept de « Manifest Destiny » a parfois été appliqué au XX<sup>e</sup> siècle alors que les candidats et candidates voulaient manifestement parler de l'exceptionnalisme américain.

Le jury salue des prestations excellentes, faisant preuve, comme l'année dernière, de connaissances parfois impressionnantes sur la Révolution américaine, la *Great Society*, le mouvement pour les droits des homosexuels.

Comme lors de la session précédente, il est rappelé que, lorsque le texte l'exige, les candidates et candidats ne doivent pas hésiter à mobiliser des connaissances plus générales d'histoire et de philosophie, qu'elles et ils ont pu voir en dehors de leurs cours d'anglais, sans sortir d'une problématique liée à la civilisation des États-Unis.

## Langue

Il s'agit d'une épreuve en langue étrangère où la prise en compte du niveau d'anglais fait une différence majeure entre les candidates et candidats. Pour un certain nombre de prestations, le niveau d'anglais reste trop fragile. Le jury valorise à cet effet un bon accent, mais déplore trop souvent une mauvaise réalisation du TH et un oubli trop fréquent des « S » finaux (verbaux et nominaux). Le jury tient de nouveau à faire quelques remarques déjà présentées l'an passé dans le rapport.

Tout d'abord, rappelons que le présent historique n'existe pas en anglais. Dès lors qu'un candidat ou une candidate fait référence à des faits passés, il doit employer le prétérit et non le présent simple ou le *présent perfect*. Il est également attendu que les candidats sachent maîtriser les interrogations (inversion sujet/verbe lorsqu'il s'agit d'une interrogation directe et pas d'inversion lorsqu'il s'agit d'une interrogation indirecte).

Pour ce qui est du lexique, le jury tient à attirer l'attention des candidats et candidates sur la distinction entre « bipartisan » et « two-party ». Il convient également de ne pas oublier l'article devant certains noms de pays, notamment « the US » (qui est suivi du singulier), « the UK », « the EU ». Mais à l'inverse « Brexit » ne prend pas d'article. Les candidates et candidats doivent également bien distinguer les adjectif « economic » et « economical », bien utiliser le verbe « to legitimize » ainsi que le substantif « independence ».

Il convient également de savoir citer les lignes (« *on line 13* » ou « line 13 »), donner une date (« in 1994 », « on March 21st ». Par ailleurs, il est important de se rappeler que l'on dit « American society », « the Labour Party » (mais « Labour said that... »), « the author lays the emphasis on something » (mais « he emphasized something »)

Pour ce qui est de la prononciation, il convient de faire attention aux déplacements d'accent, en particulier sur les termes *develop* (accentué sur la seconde syllabe) et *economic* (accentué sur la troisième syllabe).

Pour le reste, le jury renvoie au rapport de la session 2022, où il avait listé un ensemble de fautes récurrentes qui ont encore une fois été identifiées lors de cette session orale du concours.

## SUJETS DOMAINE BRITANNIQUE

***The History of Mary Prince, a West Indian Slave. Related by Herself. With a Supplement by the Editor. To Which Is Added, the Narrative of Asa-Asa, a Captured African. 3<sup>rd</sup> Edition, 1831. London: Published by F. Westley and A. H. Davis, Stationers' Hall Court; And by Waugh & Innes, Edinburgh.***

Notes : 10 ; 8 ; 9

**Robert Peel, "The Tamworth Manifesto", 1834**

Notes : 5,5 ; 17 ; 12

**Herbert Samuel, *Liberalism : An Attempt to State the Principles and Proposals of Contemporary Liberalism in England.* (Richards, 1902, pp. 20-29)**

Notes : 12 ; 8 ; 9,5

**Lord Curzon of Kedleston, Mach 16, 1910**

Notes : 5 ; 7 ; 15

**Aneurin Bevan, House of Commons, April 23, 1951**

Notes : 17,5 ; 17 ; 15,5

**Hugh Gaitskell, Brighton, October 3, 1962**

Notes : 13,5 ; 8 ; 9

**Nigel Farage, Speech at the UKIP Conference, September 2013**

Notes : 9 ; 7 ; 12

## **SUJETS DOMAINE AMÉRICAIN**

**Thomas Paine, Thoughts on the Present State of American Affairs, 1776**

Notes : 4

**The Articles of Confederation, 1777**

Notes : 11 ; 5 ; 17

**Andrew Jackson, Speech to Congress on Indian Removal, December 6, 1830**

Notes : 12,5 ; 7

**Elizabeth Cady Stanton, Seneca Falls Keynote Address, July 19, 1848**

Notes : 16 ; 10,5 ; 7,5

**Franklin D. Roosevelt, The Four Freedoms Speech, January 6, 1941**

Notes : 6 ; 14 ; 11

**Joseph McCarthy, Wheeling Speech, West Virginia, February 9, 1950**

Notes : 7 ; 10 ; 9

**Lyndon B. Johnson, Remarks at the University of Michigan, May 22, 1964**

Notes : 12 ; 11 ; 7,5

**Anita Bryant, When the Homosexuals Burn the Holy Bible in Public ... How Can I Stand By Silently, ca. 1977**

Notes : 15 ; 11 ; 8,5

**Madeleine K. Albright, Commencement Address, Mount Holyoke College, May 25, 1997**

Notes : 5 ; 7 ; 14,5

**Barack Obama, A More Perfect Union, March 18, 2008**

Notes : 12 ; 10,5 ; 5,5